

Pour 200 agents à l'horizon 2015

L'invité

Guillaume Barazzone

Député PDC
au Grand Conseil *



sévère pour les récidivistes. Le Conseil fédéral doit négocier plus sérieusement des accords de réadmission avec les pays de provenance des délinquants. Nous devons engager plus de gendarmes et construire rapidement une nouvelle prison.

«Il n'est pas admissible d'avoir peur de traverser un parc après 21 h»

La lutte contre l'insécurité doit être une priorité du Conseil administratif de la Ville de Genève. Investir dans la prévention et favoriser le lien social dans les quartiers est très important. Mais cela ne suffit pas. J'ai la volonté d'augmenter le nombre de policiers municipaux pour atteindre 200 agents à l'horizon 2015. Ces filotiers de proximité doivent être présents sur le terrain. L'augmentation de leur nombre permettra de les faire patrouiller la nuit (24 h/24), lorsque les problèmes sont les plus aigus.

Je propose également de renforcer les prérogatives de la police municipale. Les

filotiers doivent être chargés de la lutte contre le bruit, en particulier la nuit. Ce mal n'apparaît malheureusement pas dans les statistiques. Le bruit empêche pourtant un grand nombre d'habitants de notre ville de dormir. Les policiers municipaux doivent aussi intervenir lors d'accidents de la circulation (sans blessé) et traiter des dépôts de plainte pénale, lorsqu'elles sont dirigées contre une personne inconnue. Cela permettra à la police cantonale de concentrer son action sur la lutte contre les cambriolages, les dealers et les violences physiques.

Les lieux sensibles du centre-ville (ex. Gare, rue du Marché) doivent être équipés de vidéosurveillance. Les préaux d'école, devenus les terrains de jeux des dealers, doivent être fermés la nuit. Quant à l'éclairage des rues et des parcs, il doit être amélioré pour renforcer la sécurité. Enfin, sur le modèle de la convention signée entre Pierre Maudet et Olivier Jornot, la Ville et l'Etat doivent collaborer et définir une politique commune de sécurité.

* Candidat au Conseil administratif, élection du 4 novembre.

La Ville de Genève est de loin la commune de Suisse la plus touchée par l'insécurité. Les infractions ont augmenté de 22% de 2010 à 2011, en particulier sur le domaine public. Cette situation n'est pas une fatalité. Il n'est pas admissible d'avoir peur de prendre le tram ou de traverser un parc après 21 h à Genève. Il n'est pas tolérable que des habitants se fassent tabasser en rentrant chez eux.

Nous devons agir vite et avec fermeté, car la sécurité est notre première liberté. Nous sommes tous touchés par la dégradation de la situation. Que l'on soit jeune ou âgé, parent ou grand-parent, habitant ou commerçant, de gauche ou de droite, Suisse ou étranger.

Tous les efforts que nous consentons pour améliorer la qualité de vie ne serviront à rien si notre sécurité est menacée. Le Code pénal doit être révisé et plus